

Brèves littéraires

Brèves

Blanches

Christophe Condello

Numéro 60, hiver 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5818ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Condello, C. (2002). Blanches. *Brèves littéraires*, (60), 23–28.

CHRISTOPHE CONDELLO

Blanches

I

Subir
la première aube
insinuant sa langue gercée.
Puis apprendre,
mâchoires descellées,
d'où vient que la douleur
est partout présente
dans l'étreinte qui se resserre
et le désir d'oublier
les ciels de naphthaline.

Les ruelles vaporeuses
s'écorchent aux grilles
des égouts.

II

Les arbres pleurent
une nuit semblable
à la mort.
Avant de plier ils dressent
un assaut vers le ciel.

Les dieux referment leurs plaies.

La neige en est
une clarté définitive.

Ø

III

Des bourrasques chavirent
un ciel ébranlé.

Les nuages ont le vertige.

Je ne peux oublier
le grain de ta peau,
les pas qui disparaissent
dans la neige,
mes yeux violets.

IV

Nuits décolorées.

Je respire à peine.

Une chambre où s'expose la violence
des arbres abattus

quelques hématomes.

V

Feuilles et paupières tombées
sur le tard.

Peau putride
de la honte.

Rien n'est écrit ni ne rejaillit
dans la lumière
des aurores claustrophobes
où le sommeil se couche.

VI

Aux murs poreux,
les heures s'infiltrent comme lésions.
Suis-je seul
le dos tourné à la mémoire ?

J'esquisse le geste de m'agripper.

Mais les grottes ne débouchent nulle part
que dans l'imminence
des signes blanchis.